

## *Classe explosée*

# classe désorientée

Avec la fin des séries, les élèves de première générale ont dû choisir trois spécialités et les classes se trouvent désormais composées d'élèves qui ont fait des choix très variés. Les élèves d'une même classe qui suivent la même spécialité, la suivent parfois avec des enseignants différents. Il n'est donc pas rare que les classes comptent plus d'une quarantaine d'enseignants et que seuls les professeurs de tronc commun (en sciences, lettres, histoire-géographie et parfois en langues) connaissent tous les élèves de la classe.

Dans ces conditions, le fonctionnement des classes est vite devenu un casse-tête comme pour la constitution des emplois du temps, la désignation des professeurs principaux ou l'élection des délégués. Les premiers conseils de classe ont donné lieu à des spectacles ubuesques : autour de la table se sont retrouvés quinze ou vingt collègues qui n'avaient chacun pas plus de quatre ou cinq élèves dans la classe. Les échanges étaient impossibles et les conseils ont été expédiés parfois en 40 minutes, après la seule lecture des appréciations de bulletin. Les professeurs de spécialité du même élève étant rarement tous les trois présents, il a été impossible de faire le bilan pour chaque élève du choix de ses spécialités.

Pourtant la situation de certains élèves très en difficulté dans leurs spécialités, interpelle. On se demande quel rôle le conseil de classe pourra jouer en fin d'année pour les aider à déterminer quelle spécialité ils vont arrêter en cohérence avec leurs projets. Côté élèves aussi, cette organisation peut créer un sentiment de malaise en l'absence de repères et d'appui sur le collectif.

**« L'accompagnement à l'orientation », c'est le mantra de Blanquer et Mathiot pour justifier la réforme. Décidément, ils ont tout faux. ■**